



Voici la toute nouvelle SHBBS Infos intitulé **Les 4 Saisons de la SHBBS**.

Dans cette lettre trimestrielle, vous découvrirez des lectures, des sorties, des balades, des curiosités, des dessins, des recettes, des coups de cœur, ...

Ne manquez pas de venir y partager les vôtres (shbbs64@gmail.com).

Ce premier numéro évoque le Japon, comme un avant-goût de de notre prochaine Journée Rencontre du 30 mars à Sauvagnon.

Nous vous souhaitons bonne lecture.

Rédacteurs N°1 Emmanuelle Amelot/Mireille Caillé/Nathalie Dublineau/ Martin Martin

LA PLANTE DE LA SAISON

Prunus nipponica var. kurilensis «ruby»

Cerisier des Iles Kouriles

Un prunus à fleurs d'une extrême précocité puisqu'il commence au tout début février à se couvrir d'une nuée de petites fleurs simples rose foncé.



Sa silhouette élégante présente un port aéré. Ses feuilles, bronze au printemps, vertes en été, virent à l'orangé puis prennent de belles couleurs pourpre à l'automne.

Au bout d'une quinzaine d'années, il atteint 5 à 6 m de haut. Il aime le soleil et offre une bonne résistance au froid.

Si vous trouvez des rangées de cerisiers dans les villes japonaises, ces arbres sont très probablement des *Somei-Yoshino*, plantés très massivement depuis presque un siècle et demi.

Ce cultivar est plutôt un nouveau-venu, trouvé par hasard vers la Restauration (1868) à Tokyo. Probablement métis d'*Edohigan* et d'*Ôshimazakura*, deux espèces assez éloignées, il ne peut avoir de semence pour se reproduire et ne prolifère que par la greffe. Tous sont donc des clones.

POINT PHYTO

Avec les premières hausses de température, les plantes produisent de nouvelles pousses donc aux tissus tendres.

Les pucerons font leur apparition et se propagent très vite. Ils ont la faculté de se multiplier par parthénogénèse (pas besoin de mâle, pas de fécondation).

Pour gêner leur prolifération, un nettoyage avec les doigts, un pinceau ou un jet d'eau les fait tomber et ceci est suffisant. Ainsi, nous évitons un premier traitement phytosanitaire.

Vérifier que les fourmis ne soient pas présentes car non seulement elles élèvent les pucerons mais les défendent contre les larves de coccinelles et de chrysopes. Ces larves sont prédatrices, elles mangent les pucerons.

Elles sont accompagnées par les mésanges qui s'en nourrissent et de petites guêpes parasitoïdes (elles pondent dans les pucerons).

L'ensemble permet de bien réguler l'attaque des pucerons au printemps.

PETITE HISTOIRE

La semaine dernière, ce petit monstre a failli finir sous le coup d'un sabot de jardin quand, à l'exclamation « attention, c'est la larve de la bête à bon Dieu », sa vie fut sauvée.

Cette petite larve mérite tous nos égards. Elle est capable de manger 100 pucerons par jour et bientôt deviendra coccinelle à 7 points.



LE JAPON ET LES JARDINS

De nombreux botanistes, ingénieurs, médecins rapportèrent du Japon quantités de plantes venues enrichir les jardins européens.

La Vigne d'Ishikari est devenue la vigne de madame Coignet, fille d'un soyeux lyonnais passionné d'horticulture et femme d'un ingénieur des mines, parti en mission au Japon.

Kakis, prunes, radis daïkon, crosnes, chrysanthèmes à grosses fleurs, camélias, érables, azalées, pivoines, œillets, arbres nanifiés, jardins japonais deviennent source d'inspiration chez les riches amateurs comme Albert Khan et bien d'autres.

Le Hanami, qui signifie «Regardez les fleurs», a célébré durant des décennies la floraison des abricotiers (*prunus mume*), avec plus de 300 variétés ornementales et près de 100 à fruits, fleurissant de janvier à début mai. Hanami est aujourd'hui connu dans le monde entier pour célébrer celle des cerisiers.

Quant aux chrysanthèmes, s'ils marquent en France la Toussaint, ils sont au Japon un emblème impérial. Originaire de Chine, cette plante est arrivée au Japon sous l'ère Nara (710 à 794) cultivée comme médicinale (contre la fièvre et les inflammations) avant d'être admiré comme telle sous l'ère Edo (1603-1808). 50 à 100 pépiniéristes présentaient alors une centaine de chrysanthèmes à Kyoto. La ferveur gagna tout le pays dans une course effrénée à la nouveauté. Un ouvrage en détaille 475 variétés, vendues entre 750 et 1000€ pour les plus courus.

ATELIER

Jeudi 13 février à Sauvagnon, Nathalie Dublineau, jardinière professionnelle, a donné, à une dizaine d'adhérents, les bons gestes de la multiplication. Un atelier bouturage instructif, une après-midi agréable.



LA TAILLE AU PRINTEMPS

La taille est un geste technique horticole important. Il existe différents types de taille, entre autres la taille de formation et la taille d'entretien. Elle conditionne la floraison, la fructification et bien sûr le développement végétatif.

La période de taille est variable selon le genre ou même l'espèce à traiter ; c'est donc important de bien l'identifier. Par exemple, pour *Hydrangea macrophylla*, la taille est une taille de toilettage ; elle s'effectue au printemps vers le mois de mars. Les *Hydrangea macrophylla* fleurissent sur le bois de l'année précédente. Donc, il faut le préserver et ne supprimer que le bois mort et les fleurs fanées. Après quelques années, il est souvent nécessaire d'éclaircir le centre de la plante en supprimant le vieux bois.

Ps. : Les autres espèces d'hydrangeas n'ont pas tous les mêmes règles de taille.

Bonjour Tristesse Aurevoir Pierre

Pierre Guillot était un monsieur d'un immense savoir allié à la plus suprême modestie et la plus délicate discrétion sur ses prodigieux savoir-faire.



Toujours aimable, souriant, soyeux ! le comble de l'élégance et le chef d'orchestre d'un jardin fabuleux, habité par tant de raretés.

On se sent vraiment orphelin devant une telle perte et tous les jardins de France sont en deuil. Ils ont perdu un de leur plus magnifique gardien. Ses plantes distribuées à qui mieux mieux cultiveront son souvenir et sa douce singularité dans nombre de nos jardins (ses ipomées ont repris à Cinquantie tout juste cette année !) maigre mais merveilleuse consolation !

Pensons qu'il est au Paradis, mot venu du perse « pairidaëza » signifiant jardin clos de murs, et qu'il y conduit allégrement un trafic flambant neuf, celui qui a rendu tant de services, transporter tant de plantes pour ses amis de la SHBBS pendant 20 ans. Cela sous le regard des anges médusés, déjà conquis devant cet éternel jeune homme, qui parle le latin comme personne là-haut : *wollemia nobilis* et qui murmure aux plantes rares du paradis qui gentiment lui obéissent.

Bon jardinage au Paradis Pierre ! tu nous manques beaucoup ici sur Terre ! Nos sincères condoléances à ta Juliette.